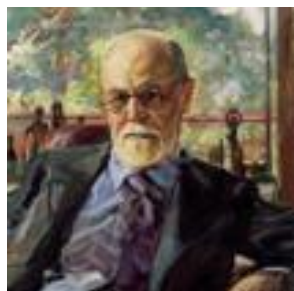




Section clinique Aix-Marseille

La Newsletter n°5

14 janvier 2016 – Jour J - 1



- Édito
- Pourquoi la Section clinique ?
- Le thème en *questions*
- Les appareils

Édito

Le numéro 5 de la *Newsletter* de la session 2016 continue à donner la parole aux participants, à leurs témoignages avec en prime, un texte de Jacques-Alain Miller et deux échos de la présentation de malades module cardinale de la Section clinique.

Et pour les retardataires qui souhaitent s'inscrire, dépêchez-vous, il est encore

possible de le faire :

www.section-clinique.org/ ou tel. : 06 12 21 94 75 et/ou 06 61 89 98 70
Pour toute information :
section.clinique.am@wanadoo.fr

Dominique Pasco et Patrick Roux

Pourquoi je m'inscris à la Propédeutique ?



J'ai abordé les textes psychanalytiques de Freud et de Lacan lors de mes études de psychologie, de façon parcellaire. Psychologue de l'Éducation Nationale, avec un soubassement théorique pluridisciplinaire apporté par l'Université, j'ai suivi diverses formations, supervisions, puis des séminaires régionaux qui m'ont rapprochée de la psychanalyse. Mais paradoxalement ce n'est qu'après ma retraite, sollicitée par une participante depuis longtemps à la Section Clinique,

que j'ai eu envie de redécouvrir et d'approfondir les concepts lacaniens, et que je me suis inscrite à la Propédeutique, surtout motivée par un intérêt intellectuel pour un enseignement réputé difficile, comme un défi que je me suis lancé.

C'est vrai, c'est difficile, complexe, mais au fil du temps, des éléments de compréhension s'accumulent, s'imbriquent, et quelle satisfaction de me rendre compte que certaines petites lumières se font.

Pour moi, l'exercice le plus ardu, proposé dans l'enseignement de Propédeutique, est l'écriture d'un texte personnel, à partir d'un texte psychanalytique. La lecture des textes de Lacan est une aventure en soi, mais l'écriture en est une autre, bien particulière, parce que cela nécessite de formuler avec ses propres mots les notions abordées, pour pouvoir les exprimer à sa façon et les transmettre dans une forme un peu finalisée. Les enseignants apportent du soutien, des encouragements, de la rigueur théorique, et beaucoup d'intelligence, mais à un moment donné c'est bien aussi de se

confronter tout seul au texte. C'est un travail qui m'a paru au départ presque insurmontable, et qui s'est avéré, finalement, très satisfaisant.

Les échanges avec les enseignants et les autres participants sont précieux également, aident à moduler sa propre pensée, à éclairer des points restés obscurs depuis longtemps, puis d'autres apparaissent et ainsi le travail avance petit à petit.

Aborder les concepts lacaniens, grâce aux psychanalystes qui les retravaillent de façon dynamique et les mettent en perspective avec le monde actuel, cela m'a permis aussi une ouverture différente vers la politique au sens large, le monde artistique, culturel, ce qui est devenu pour moi, maintenant, une deuxième motivation.

Et comme je sens qu'il faut prendre le temps, persévérer, préciser, recommencer, aborder les questions sous différents angles, je me réinscris depuis plusieurs années sans avoir du tout l'impression de stagner.

Nicole Martinaud, participante Propédeutique



Why do you have to open your mouth when you speak to me ? Ch. Jeffery

Je suis inscrite en section propédeutique depuis plusieurs années. Le travail mené sur les écrits de Freud et ceux de Lacan me permet d'enrichir ma réflexion sur la psychanalyse. Le cours manie les concepts qui sont étayés par des cas cliniques apportés par les participants.

Je suis très heureuse de participer à ces sessions de cours, j'attends ce moment avec impatience, j'y trouve une autre vision de l'humain et de ses mécanismes de pensée. C'est aussi un temps de travail et de rencontre dans un groupe dont les origines sont diverses mais enrichissantes.

Martine Allote, ingénieur des risques

Pourquoi s'inscrire à la Section clinique après avoir participé à la Propédeutique ?



"Cette année pour la première fois je vais assister dans le cadre de la Section clinique à la présentation de malade qui évoque pour moi d'emblée une pratique bien rodée de la médecine clinique, de la psychiatrie et ensuite du lien possible entre la psychanalyse et la psychiatrie.

Avertie qu'il ne s'agit pas d'une présentation qui se situera du côté de l'objectivation aliéniste mais plutôt d'une clinique de l'écoute des signifiants maître, je me demande effectivement ce qui pour moi va faire enseignement ?

Enseignement, oui ! Mais en quoi et comment ? Je ne peux vous en dire que mes attentes et aussi que je n'en sais pas grand chose.

De prime abord je penserai avec le « il ne faut pas reculer devant la psychose » à cette angoisse diffuse que peut susciter justement cette rencontre de l'analyste (plus sûrement de moi même) avec le psychotique."

Isabelle Bayer Moya, thérapeute et formatrice en EPHAD

En quoi la présentation de malades fait-elle enseignement clinique pour vous ?



La présentation de malade est un moment particulier où le sujet donne à entendre la façon dont il est habité par le langage. Comment les mots l'incarnent en le façonnant comme parlêtre. Le sujet, accompagné par l'analyste, met en œuvre sa logique, qui est une logique autre que celle habituellement nommée biologique. Une logique du corps parlant radicalement différente de celle que tâchent d'attraper les sciences naturelles. Les signifiants ont

des règles propres et le réel qu'ils charrient ne s'appréhende pas avec les outils de mesure enseignés par la méthode expérimentale. Les outils que la présentation de malade met en acte sont tout aussi rigoureux. Ils s'appuient sur un effort sans cesse renouvelé d'approcher au plus près de l'humain, en ce qu'il est « l'humus du langage » (Lacan, Séminaire XVII p. 57), ceci en façonnant des concepts et en les mettant à l'épreuve de la clinique. Pour la pratique médicale, l'effet est renversant. En saisir la portée permet de ne pas prendre de vessies pour des lanternes : ce qui relève de la biologie et ce qui relève de la logique du signifiant. L'un et l'autre sont deux aspects complémentaires de ma pratique de clinicien.

Sylvain Garciaz, médecin.

À propos de la présentation de malades

La présentation de malades traditionnellement pratiquée par la médecine et la psychiatrie classique ne l'est quasiment plus aujourd'hui. Un tableau de Pierre André Brouillet, « Une leçon clinique à la Salpêtrière » (Salon de



1887) l'a rendue célèbre en représentant le Dr. J.-M. Charcot lors d'une de ses séances du mardi, entouré de ses élèves et collaborateurs, examinant une patiente hystérique, Blanche Wittmann. Freud y assista comme vous le savez.

Lacan, tout en la remaniant, fait le choix d'en faire l'un des pôles de l'enseignement de la clinique. Lui-même a soutenu ces présentations durant de longues années à l'hôpital Sainte-Anne. Avec Lacan, elle ne vise plus l'observation issue d'une clinique du regard, mais un entretien unique sur le mode de la conversation entre un psychanalyste et un patient psychotique hospitalisé, en présence d'un public avisé en formation.

Trois présentations de malades sont proposées dans trois lieux différents. Si le silence et la confidentialité sont de mise, pour autant les participants ne sont pas passifs et assistent, corps présents, au déroulement de l'entretien. Ils recueillent les signifiants des patients comme les interventions de l'analyste afin de les réinterroger lors de la discussion une fois le patient raccompagné dans le service. Cet entretien unique vise à la fois l'enseignement des participants et la production d'une rencontre avec le *parlêtre* (patient).

La clinique en jeu est dès lors celle de la contingence et non plus celle du regard, l'analyste s'applique à faire surgir la singularité du cas selon le programme conféré par Lacan à l'ouverture de la section clinique de Vincennes en 1977 : étudier la clinique classique-celle qui se fait au lit du malade-, et en faire une lecture à partir de son enseignement.

La discussion vise non seulement la construction du diagnostic différentiel de structure entre psychose, névrose et perversion, mais aussi, et selon l'orientation donnée par le dernier enseignement de Lacan à cerner le réel auquel le patient s'affronte et les modalités de s'en défendre qui lui sont propres.

Dominique Pasco, enseignante en Section clinique

Le préambule de J.-A. Miller à « L'action de la structure »

Le 27 juin 1964, Jacques Lacan fondait l'École Freudienne de Paris et l'ouvrait aux non-analystes. On lira ci-dessous, le préambule de J.-A. Miller au texte « Action de la structure » qui est un projet de Cartel. L'auteur considère que ce qui (y) était articulé « des rapports de la structure du sujet et de la science n'est pas encore aperçu du plus grand nombre ». Toujours d'actualité...



« La psychanalyse, ainsi que le marxisme, donne le principe d'une organisation nouvelle du champ conceptuel. C'est pourquoi on ne sait pas encore l'entendre et on la fait taire, ou, par une répression intérieure, on l'accueille mais on la conjure, on la récite dans des langages qui lui sont théoriquement antérieurs, certains même contre lesquels elle s'est enlevée - psychologie, la biologie, la philosophie de l'esprit - on usurpe son nom, et sa vérité on l'exile.

La rappeler est aujourd'hui une demande toujours intempestive. Nous entendons pour notre part y souscrire et faire la dépense de cette réorganisation.

On aimera peut-être croire que nous nous sommes aveuglé sur les bornes où notre ignorance de la pratique psychanalytique resserre nécessairement notre discours. Mais non : il nous semble que de les avoir reconnues n'abolit pas la légitimité que nous lui voulons, la fonde au contraire, et l'assure contre l'éventuelle intempérance de nos présomptions. »

Au point librairie de la Section
clinique le vendredi 15 janvier
2016

La librairie de la Section clinique vous le recommande « **Casuistique des psychoses. Du Nom-du-Père au père pluralisé** », sous la direction d'Hervé Castanet, un ouvrage qui propose les balises fournies par la psychanalyse lacanienne pour une clinique des psychoses. Alliant à la fois les outils conceptuels et une élaboration de cas cliniques, c'est l'outil indispensable pour penser sa pratique professionnelle, **20€**.

Rendez-vous le 15 janvier pour le
début des enseignements !

Il est encore temps de s'inscrire :

www.section-clinique.org

Pour toute information :

section.clinique.am@wanadoo.fr

Retrouvez toutes nos infos sur Le
blog de la SC : ww7.fr/LeBlogSC

Sur [Facebook](#) et sur [Twitter](#)

@SCaixmrs